



INTROIBO



N°26 - JUIN 2009

Diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg

Fête du Sacré-Cœur : ouverture de l'année du Sacerdoce

Chers fidèles,

Patron de tous les curés de l'univers depuis 1929 et bientôt patron de tous les prêtres, le saint Curé d'Ars nous invite à prier pour nos pasteurs ainsi que pour les vocations sacerdotales.

Durant cette « année du sacerdoce » qui s'ouvre le 19 juin en la fête du Sacré-Cœur de Jésus, chacun est invité à confier au Seigneur, par l'intercession du saint Curé, les prêtres du monde entier. « Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus ! » aimait à répéter le Curé d'Ars.

Cette année jubilaire peut donc être l'occasion de découvrir la vie de ce pasteur extraordinaire ! Laissons-nous prendre par cette rencontre avec un saint au cœur brûlant d'amour, dont le seul souci est de nous conduire à Dieu et de nous faire grandir en son intimité...

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Le Monument de la Rencontre à Ars :
« Tu m'as montré le chemin d'Ars,
je te montrerai le chemin du Ciel ! »

Que célèbre-t-on en 2009 à Ars ? 1859-2009, un jubilé, une année de grâce...

En cette année 2009, nous célébrons les 150 ans de la mort de saint Jean-Marie Vianney, le saint Curé d'Ars. Nous célébrons donc son retour vers Dieu le Père d'où il intercède pour chacun de nous. En effet, le 4 août 1859, vers 2 heures du matin, Jean-Marie Vianney, curé de la Paroisse d'Ars en Dombes depuis plus de 41 années, s'éteignait. Depuis, il a été proclamé par l'Église « saint » puis

« patron de tous les curés de l'univers » et son intercession auprès du Bon Dieu ne cesse de nous aider à avancer sur « le chemin du Ciel ».

Cet « anniversaire » est donc l'occasion de faire mémoire de la vie extraordinaire du Curé d'Ars et de rendre grâce pour tout ce que le Seigneur nous a donné et continue de nous donner par lui. Durant son ministère à Ars, Jean-Marie Vianney a



Châsse du Curé d'Ars dans la Basilique d'Ars-sur-Formans

œuvré sans relâche afin que chacun se convertisse en vérité et goûte la joie d'être renouvelé dans la vie d'enfant de Dieu par la Miséricorde. Aujourd'hui encore, des milliers de pèlerins viennent du monde entier se confier au saint Curé d'Ars et avec lui rencontrer le Seigneur. Plusieurs aspects caractérisent son message pour aujourd'hui et peuvent retenir notre attention en cette année jubilaire.

Homme de prière

Saint Jean-Marie Vianney passait de longs moments en prière devant le tabernacle dans une véritable intimité avec Dieu. Il vivait un abandon total à la

volonté de Dieu et ses contemporains étaient souvent frappés par son visage transfiguré... autant d'éléments qui touchaient ceux qui le rencontraient et laissaient percevoir la profondeur de sa vie de prière et de son union à Dieu.

Au cœur, l'Eucharistie célébrée et adorée

« Il est là » s'exclamait le saint Curé en regardant le tabernacle. La prise de conscience de la présence réelle de Dieu dans le Saint-Sacrement fut peut-être une de ses plus grandes grâces et une de ses plus grandes joies. Donner Dieu aux hommes et les hommes à Dieu, le sacrifice eucharistique devint très vite le cœur de ses journées et de sa pastorale.

Hanté par le salut des hommes

C'est peut-être cela qui résume le plus ce qu'a été le saint Curé : pendant ses 41 ans de présence à Ars il fut « hanté » par son propre salut et celui des autres.

Sa préoccupation constante était que chacun puisse goûter la joie de connaître Dieu et de l'aimer, de savoir qu'Il nous aime...

Martyr du confessionnal

À partir de 1830 des milliers de personnes venaient à Ars pour se confesser à lui... rivé dans son confessionnal (jusqu'à 17 h par jour les dernières années) pour réconcilier les hommes avec Dieu et entre eux.

Émerveillé devant la vocation de l'homme, il mesurait la folie qu'il y avait à vouloir être séparé de Dieu ; il voulait que chacun fut libre de goûter à l'Amour de Dieu.

Au cœur de sa paroisse, un homme social

Voyant en chacun de ses frères le Seigneur présent, il n'aura de cesse que de les secourir, les aider, apaiser les souffrances ou les blessures, permettre à chacun d'être libre et heureux. Orphelinat, écoles, attentions aux plus pauvres et aux malades, infatigable bâtisseur... rien ne lui échappe. Il accompagne les familles et cherche à les protéger de tout ce qui peut les détruire (alcool, violence, égoïsme...).

Patron de tous les curés de l'univers

En 1929, quatre ans après sa canonisation, le Pape Pie XI le déclarera « patron de tous les Curés de l'univers ». Il est donc maintenant comme un « grand frère » pour tous les prêtres du monde...

Un appel universel à la sainteté

« Je te montrerai le chemin du Ciel » avait-il répondu au petit berger qui lui montrait la route d'Ars, c'est-à-dire, « je

vais t'aider à devenir un saint ». Il invite chacun à se laisser sanctifier par Dieu, à prendre les moyens de cette union à Dieu, ici-bas et pour l'éternité. En « regardant » vivre les saints, ils nous indiquent souvent un chemin qui nous conduit bien plus loin que nous aurions pu imaginer.

Mettons-nous donc à l'écoute du saint Curé d'Ars pour nous laisser conduire...

Durant l'année jubilaire, tout en découvrant la vie et l'exemple de *Monsieur Vianney*, chaque pèlerin est invité à demander la grâce d'une conversion sincère et l'Église nous propose, en plus des sacrements, la grâce jubilaire et le don de l'indulgence.

L'enjeu de ce jubilé à Ars est donc bien de nous faire entrer dans une démarche de conversion, en vérité, pour grandir dans cette intimité avec Dieu.

Sœur Marie-Donatienne, BSCM
in *Les Annales d'Ars*, n°318

Paroles du Saint Curé

Toute la vie du saint Curé d'Ars, sa prédication, son exemple, son offrande... sont pour nous tous, un appel à une vie de sainteté à son école. Quelques-unes de ses paroles, choisies entre beaucoup d'autres, nous indiquent le chemin :

- *L'Amour de Dieu* : « Aimer Dieu et être aimé de Dieu, quel bonheur ! »

- *La Prière* : « La prière, c'est une douce amitié, une familiarité étonnante... c'est un doux entretien d'un enfant avec son Père. »

- *La Messe* : « Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes et la Sainte Messe est l'œuvre de Dieu. »

- *La dépendance à Dieu* : « L'homme est un pauvre qui a besoin de tout demander à Dieu. »

- *L'offrande* : « Mon secret est bien simple : c'est de tout donner et de ne rien garder ! »

- *La Miséricorde* : « La Miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé : elle emporte les cœurs sur son passage ! »

- *L'Absolu de Dieu* : « Je finis en vous souhaitant tout ce que le Ciel renferme de bien, c'est à dire Dieu lui-même ! »

Les lieux de pèlerinage du diocèse

Notre-Dame de Bourguillon, le sanctuaire des lépreux (II)

Bourguillon est un lieu de pèlerinage bien connu des catholiques du diocèse. Chaque jour, depuis des siècles, des pèlerins et de simples fidèles de Fribourg viennent s'y recueillir. Aux fêtes mariales, ce sont des foules nombreuses qui s'y pressent. Découvrons l'histoire de ce lieu où Marie écoute ses enfants...

Les différentes constructions

Il est difficile de savoir exactement l'histoire des différentes constructions à l'emplacement de la chapelle actuelle de Bourguillon. La première et plus ancienne daterait du XIIIe siècle. Suivrait, à la fin du XIIIe siècle, la chapelle romane malmenée par les incursions de Berne et de la Savoie (2e chapelle).

En 1437, on déclare la léproserie en ruine, mais pas un mot de la chapelle dédiée à la bienheureuse Vierge. Elle semble encore en bon état 25 ans après, car d'après les archives de l'époque, le visiteur épiscopal ne demande que de réparer les « verreries » des fenêtres ! Quoiqu'il en soit de l'état de cette construction, on décide de rebâtir une chapel-

le (la 3e), plus grande, entre 1464 et 1466. La direction des travaux est confiée à Pierre Rono. A cette occasion, l'Etat donne 15 466 tuiles et prête 175 livres. L'édifice est consacré durant le second semestre de 1466 par Joffred d'Arcis, suffragant de l'évêque de Lausanne. Sa dédicace est fixée au deuxième dimanche de juillet. Elle est placée sous le vocable de la Visitation de la très sainte Vierge et dédiée à Notre-Dame de la Visitation.

La flèche du clocher n'est achevée qu'en 1472. Le chœur et le clocher de cet édifice

subsistent encore aujourd'hui : ils sont de style gothique. La nouvelle sacristie ne sera bâtie qu'en 1659.

A l'époque baroque

En 1674, on recommande de surélever la galerie réservée aux lépreux afin d'éviter toute contagion : la chapelle n'était, sem-

ble-t-il, plus que secondai-
rement le lieu de culte des
malades (on dénombrait 12
malades en 1690) ; c'était
devenu le sanctuaire privi-
légié de la piété populaire
envers Marie.

Il fallut dès lors agrandir la
nef de l'église. La recons-
truction se fit dans le style
baroque entre 1759 et 1761.

Cette reconstruction

consista à rehausser les
murs, à ouvrir des fenêtres plus grandes,
et à créer ainsi un volume plus vaste.

Mgr Joseph Nicolas de Montenach la
consacra le 11 juillet 1762. Le Conseil en
avait approuvé les plans et avait fourni sa
contribution sous forme de bois, de
chaux et de tuiles.

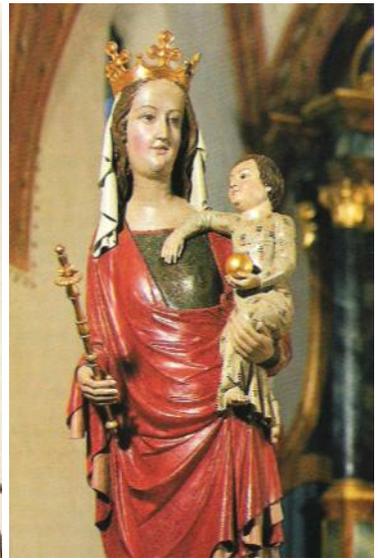
Notons un changement de vocable avant
cette transformation. En 1655, la chapelle
primitive toujours dédiée à la Visitation
de N.D. devient le siège de la Confrérie
du Scapulaire du Mont Carmel.

Un nouveau maître-autel construit en
1768, couvre l'autel gothique. Les autels



latéraux et la chaire suivent de peu. En 1951, on fixe la grille de l'ancienne église de Farvagny (XVe siècle). En 1914 on met en place les vitraux de Castella ; on suspend la fresque de Cattani et on perce une porte latérale à gauche.

En 1972, après la restauration du clocher, on assainit les murs et une partie de la toiture. Enfin, dans les années 80, la statue de Notre-Dame (fin du XIVe) est restaurée et change complètement d'aspect.



La statue de ND de Bourguillon, avant et après sa restauration.

Un lieu de pèlerinage

On peut se demander comment une chapelle destinée aux lépreux qu'on tenait à prudente distance, a pu devenir un lieu exclusif de piété populaire.

En 1438, on sait que les autorités de l'époque, fidèles à l'Autriche, ordonnent un pèlerinage à Bourguillon pour demander la guérison du duc d'Autriche Frédéric IV, leur souverain. Il semble donc bien qu'au début de ce XVe siècle, on se rendait déjà au sanctuaire de la Visitation de Marie pour implorer et remercier. Le pèlerinage de Bourguillon est avant tout un lieu privilégié où les fils de Dieu retrouvent leur mère. Ils lui demandent des grâces de toutes natures, en toute occasion ou viennent également remercier Marie, corédemptrice et médiatrice universelle.

Mais comment expliquer alors la naissance de la confiance particulière en Marie, en un lieu de tristesse et de douleurs ? Si elle était un secours en soulageant la souffrance des frères lépreux, ne pouvait-elle pas aussi panser les plaies de ses autres enfants établis dans cette commune « vallée de larmes » ?

Marie était déjà très près, aux portes de la ville, en son grand hôpital. Elle y était connue et son église était lieu de culte et de rencontre officielle. Pourquoi encore cette autre « Marie sur la Montagne » ?

Tout d'abord, pour les habitants de Friburourg, la montée à Bourguillon par les chemins escarpés et le risque de contagion auprès des lépreux, figuraient un peu les embûches de la route de Jérusalem ou de Saint Jacques, leur permettant ainsi de faire pénitence sans partir au loin. Ensuite, l'Église ouvrit largement le trésor de ses indulgences aux généreux donateurs en faveur des lépreux et de leur église. C'est peut-être là aussi l'origine des pèlerinages et du « succès » de la nouvelle chapelle.

Enfin, il est évident, à la lecture des nombreux récits anciens, que la popularité de Bourguillon est aussi due aux nombreux miracles qui s'y produisirent.

Dans son ouvrage sur les pèlerinages aux sanctuaires suisses de la Sainte-Vierge, écrit en 1939, Mgr Adolphe Magnin en a recensés un grand nombre répartis à toutes les époques. Depuis des siècles, ces interventions miraculeuses de la Vierge

sont implorées en groupe ou individuellement.

Ainsi, en 1519, la peste sévit à Fribourg. L'épidémie est terrible : trente cadavres en un jour enterrés dans le quartier des Places.

« Les personnes de Fribourg sont allées à Bourguillon en bon ordre et pieds nus, supplier la Mère de Dieu d'intercéder auprès de son cher Enfant, afin qu'il nous soit secourable avec sa grâce et sa miséricorde », écrit un certain Lambert à Guillaume de Praroman. On sait, par un sermon de Canisius, que des foules immenses pour l'époque montaient à Bourguillon, jusqu'à 3 000 personnes lors du pèlerinage contre la peste en 1588.

Mais le miracle le plus important fut sans doute la conservation et la consolidation de la foi catholique dans le canton de Fribourg.

Dès la Réforme et sous l'impulsion de saint Pierre Canisius, on fit et refit le voyage pour demander à Marie la conservation de la foi. C'est à cette intention qu'en 1523, on y monta tous les quinze jours en pèlerinage officiel du 3 mai au 15 septembre.

Le gouvernement lui-même ordonna que tous les hommes de Fribourg fassent ensemble un pèlerinage pour demander la fidélité à la foi catholique. C'était le 28 octobre 1528. A cette occasion fut renouvelée la fameuse profession de foi, que tout Fribourgeois dut, par la suite, répéter, au risque de se voir expulsé de sa patrie et privé de tous ses biens et droits ! (cf. le Cérémonial de 1523, encore utilisé au début du XIXe siècle).

Par un regain de ferveur mariale, la chapelle fut dédiée en 1655 à Notre-Dame du Scapulaire ; elle devint siège d'une des nombreuses confréries de Notre-Dame du Mont Carmel, le 18 juillet 1655.

Rappelons à cette occasion que la chapelle a été dédiée constamment à la Mère de Dieu sous des vocables qui se sont additionnés au cours des siècles :

Bienheureuse Vierge (Marie), en 1433 ;
Notre-Dame de la Visitation ou Visitation de la très sainte Vierge, en 1465 ;
Marie, gardienne de la Foi, dès 1523 ;
Notre-Dame du Scapulaire du Mont Carmel, en 1655 ;
Couronnement de Notre-Dame de Bourguillon, en 1923.

à suivre...

Prière à Notre-Dame de Bourguillon

Très Sainte Vierge Marie, vous qui avez veillé sur Fribourg avec une si maternelle sollicitude ; vous que nos ancêtres venaient invoquer avec tant de confiance dans leurs luttes pour la conservation de la foi catholique, vous qu'ils prirent pour leur protectrice officielle, et aux pieds de laquelle saint Pierre Canisius répandait si souvent d'ardentes prières afin d'obtenir le triomphe de l'Eglise, la conversion des hérétiques et des pécheurs, daignez couvrir toujours notre pays de votre puissante protection. Nous vous supplions de nous venir en aide en ces jours où la foi est si menacée ; faites-nous la grâce de toujours mieux aimer et pratiquer cette foi qui est la source du salut ; conservez-nous filialement et fidèlement unis à la Sainte Eglise et au Vicaire de Jésus-Christ afin que notre conduite excite à la foi et à la piété ceux qui nous entourent, et que par vous, Jésus, Notre-Seigneur, soit de plus en plus aimé et servi sur la terre. Ainsi soit-il.

Notre-Dame de Bourguillon, Gardienne de la foi, priez pour nous !

Pèlerinage à Ars – 12 et 13 septembre 2009

A l'occasion des 150 ans de la mort du Saint Curé d'Ars, le Pape Benoît XVI a décidé d'ouvrir pour toute l'Église une année sacerdotale.

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre organise un **pèlerinage à Ars (Ain, France) les samedi 12 et dimanche 13 septembre 2009**. Ce pèlerinage réunira des fidèles de plusieurs apostolats de la Fraternité en France, Suisse ou Belgique. Il sera également le pèlerinage de rentrée du Séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad (Allemagne) : une soixantaine de séminaristes nous accompagneront. Départ de Fribourg en bus le samedi matin ; retour à Fribourg le dimanche soir.

Renseignements et programme : www.fssp.ch/fr ou au 026 481 41 05

Attention ! Merci de s'inscrire rapidement.

Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois de juin 2009

Intention Générale

Pour que l'attention internationale envers les Pays plus pauvres, suscite une aide plus concrète, en particulier pour les soulager du poids écrasant de la dette extérieure.

Intention Missionnaire

Pour que les Églises particulières qui travaillent dans les régions marquées par la violence soient soutenues par l'amour et par la proximité concrète de tous les catholiques du monde.

Activités du mois de juin

Fête Patronale de l'Unité Pastorale Notre-Dame

dimanche 7 juin : fête de notre Unité-Pastorale

12h00 pique-nique à Bourguillon

16h00 célébration mariale à la Chapelle Notre-Dame de Bourguillon.

Catéchisme

Pour les jeunes de 16 à 25 ans :

samedi 13 juin : sortie de fin d'année et souper. Rendez-vous à 15h00 à la Chapelle ND de Compassion à Bulle.

Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 15 juin, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles).

Fête du Sacré-Cœur, ouverture de l'année sacerdotale

Vendredi 19 juin, fête du Sacré-Cœur : 18h30 messe chantée à la chapelle de la Providence (rue de la Neuveville 12), suivie d'un buffet.

Calendrier liturgique et horaires

● Église du Collège Saint-Michel

rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

A noter pour ce mois :

- dimanche 7 juin : Fête de la Sainte-Trinité, **visite de Mgr Séamus Horgan**, Secrétaire de la Nonciature Apostolique en Suisse. A l'issue de la cérémonie, un apéritif sera offert à tous les participants à l'extérieur (ou dans les couloirs du collège en cas de mauvais temps).

- **jeudi 11 juin** : Fête-Dieu (*pas de messe à Saint-Michel en raison de la procession*)

- dimanche 14 juin : 2ème dimanche après la Pentecôte

- dimanche 21 juin : 3ème dimanche après la Pentecôte

- dimanche 28 juin : 4ème dimanche après la Pentecôte

● Église Saint-Jean

Planche-supérieure, Fribourg

Tous les lundis et mardis :

18h30 Messe basse

A noter pour ce mois :

- mardi 23 juin : Vigile de la Nativité de saint Jean-Baptiste, patron de l'église

● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

Chemin du Schönberg 8, Fribourg (située sur la route St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)

Du mercredi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

derrière Bourguillon

Tous les samedis :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Confessions

Le dimanche :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

En semaine :

Confessions avant ou après la messe sur demande

Tous les lundis et mardis :

à la Cathédrale Saint-Nicolas, Fribourg

17h30-18h00 Confessions

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch